

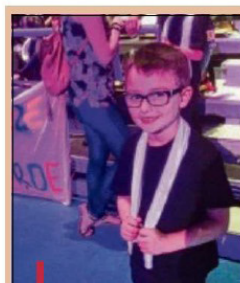
Fête des écoles publiques : le feu d'artifice final

5 juin 2016 - La Provence

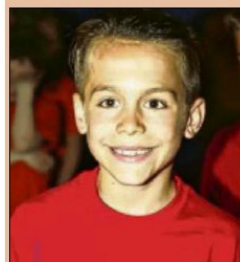
Fête des écoles publiques : le feu d'artifice final

La deuxième et dernière journée de l'édition 2016, au Palais des Sport de Marseille, aura

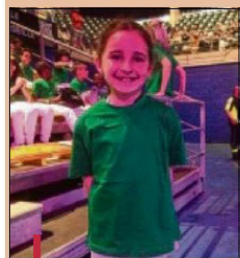
mis en scène des centaines d'écoliers et enchanté leurs parents. Un vent de fraîcheur...



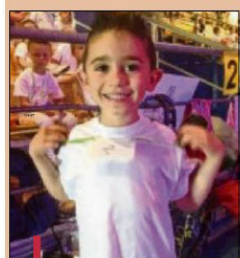
Valente, 5 ans "et demi", précision importante pour ce petit bout de chou de l'école maternelle de La Grognerie (11^e), s'apprête à faire tourner son écharpe!



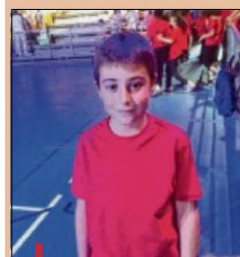
Du côté de l'école Raymond-Teissière (8^e), les minots avaient revêtu un tee-shirt rouge vif et allaient donner un air de country à la grande fiesta.



Scolarisée dans l'école primaire Château Saint-Cyr, la très souriante Maya, 8 ans, s'est lancée dans une danse égyptienne absolument renversante.



Il a la grande forme, Téou, petit garçon du groupe scolaire de la Batarelle (13^e) qui vit à fond ses 5 ans et trouve que la fête des écoles c'est vachement bien!



Sage et posé, Mathieu, 10 ans, s'est préparé de longues semaines avec ses copains de La Millière pour assurer les danses de cow-boys et d'aboriginés.



Hier, à 14 h puis à 20 h, près de 76 classes d'écoles marseillaises ont fait le spectacle au Palais des Sports. De toutes les couleurs! /PHOTO THIERRY GARRO

On avait dit: interdit de se moquer des enfants! Mais devant la gestuelle désynchronisée de leur chère progéniture, comme perdu au milieu de son groupe, dans sa tenue chinoise trop large pour ses frêles épaules, ce jeune couple installé dans une tribune du Palais des Sports n'en pouvait plus... "Regarde! Il faut tout à l'envers!", pouffe la mère en pointant la piste du doigt, "sûr qu'on en fera pas un danseur étoile", rétorque le père. Pas gentil. Mais chut, le petit phénomène n'en saura rien... Et qu'on se rassure: le minot et ses camarades de jeu seront salués par un tonnerre

d'applaudissements à la fin de leur tableau, le cinquième, tout à la gloire des arts vivants brésiliens et orientaux. Un des moments forts des deux représentations d'hier, qui ont conclu par un feu d'artifice sonore et esthétique la 68^e édition de la fête des écoles publiques de Marseille. Avant de reprendre l'an prochain la route du stade Vélodrome... "C'est une promesse que je vous fais", a assuré en ouverture de la cérémonie l'Élu aux grands événements, Maurice Di Nocera (UDJ). Comme vendredi soir, donc, c'est un gros millier d'élèves marseillais, représentants tous les quartiers de la ville,

La prochaine édition devrait bien se dérouler au stade Vélodrome.

qui se sont mis en mouvement, à 14 h puis à 20 h, sur le thème habilement exploité "un monde... Des arts". Accompagné par une série de tubes de rock imparables (Beatles, Muse...) crachés par la sono mais aussi par un orchestre live, ce spectacle de deux heures aura demandé "un énorme travail de préparation", dixit Nathalie Fedi, pré-

posée aux écoles à la mairie du 9^e/10^e. Mais pour un résultat franchement rafraîchissant et agréable à l'œil. Dans le respect des fondamentaux: populaire, coloré et donc bien à l'image de la cité phocéenne, comme on l'aime. Pour le coup, on notera encore l'engagement des 267 encadrants, qui, chaque année, mettent leur énergie au service des gosses et de cette manifestation unique en France: adjoins de vie scolaire, Atsem, parents d'élèves, bénévoles dédiés à la logistique... Les petites mains d'une édition enlevée et sans fausse note.

L.D.A.



Retrouvez les diaporamas et les vidéos



Reportage photo Thierry GARRO



Hier soir, pour le dernier spectacle de l'édition, des centaines d'enfants ont assuré le show dans l'enceinte du Palais des Sports. /PHOTOS THIERRY GARRO

La coordinatrice

"Des mois de travail"



L'après-midi, elle a pleinement joué son rôle d'institutrice, à la Fourragère (12^e), pour accompagner sa classe de CP sur la scène. Le soir, Bérénice Guyot a changé de casquette. "C'est la 6^e édition que je suis coordinatrice", sourit-elle, "Nous préparons ce spectacle depuis septembre, en dehors de nos heures de travail". Sa motivation? "Cette fête est une institution. Il faut tout faire pour qu'elle perdure...". Et de souffler: "Et puis quand le spectacle commence et qu'on voit les enfants et les parents ravis, ça fait oublier tous nos petits sacrifices".

Le groupe

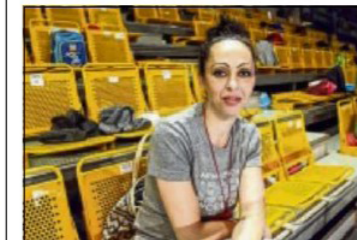
"Le plaisir d'un live"

Ils s'appellent "Les Voix nomades" et assurent plus de 90 dates par an, allant faire entendre leurs piquantes sonorités jusqu'en Chine. Mais hier, ce groupe de huit musiciens(ne)s a fait une halte jusqu'au Palais des Sport de Marseille pour assurer huit intermèdes musicaux en direct. "Nous sommes avant tout spécialisés dans le conte et le théâtre musical pour enfants", explique Olivier Roussel, leader de la section batterie. "Mais là, c'était une bonne occasion de faire connaître la musique live aux enfants". Verdict? "Les retours sont très bons!".



L'accompagnatrice

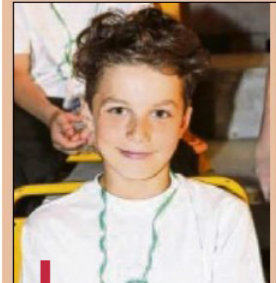
"Que du bonheur!"



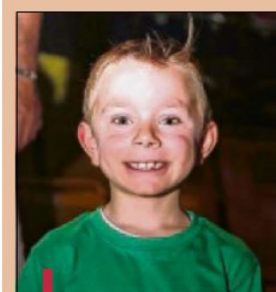
Jeune mère de famille du groupe scolaire de La Timone (5^e), Nabila n'a pas hésité une seconde à jouer l'accompagnatrice, pour la première année, de la classe de sa fille. "C'est quand même un événement spécial dans une année scolaire", explique-t-elle, "et puis ça fait plaisir aux enfants d'être là, ils dansent, ils sont joyeux... Pour nous et pour eux, c'est que du bonheur". Du coup, l'an prochain cette serveuse de 38 ans envisage de remettre les couverts, en espérant à voix haute que la méga fiesta se déroule, cette fois, au Vélodrome.



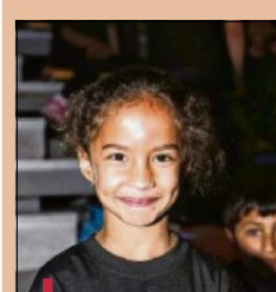
Ella, 10 ans, elle a des beaux cheveux bouclés, un sourire angélique et beaucoup de talents comme ses copains et copines de Raymond-Teissière.



Il a le prénom d'une star de tennis, Noah, mais préfère le basket. Cet élève de CMI à l'école maternelle Pomme Sainte-Madeleine (11^e) avait la grande forme!



Il l'avoue lui-même du haut des ses 6 ans. Dans quelques minutes, Paul va faire ses premiers pas de danse sous le maillot de la Fourragère (12^e). Et c'était grand!



Avec son école Sinocelli (14^e), elle représente les quartiers nord et la petite Célia, 6 ans, en est fière. En tout cas, cette classe a fait sensation sur la piste!